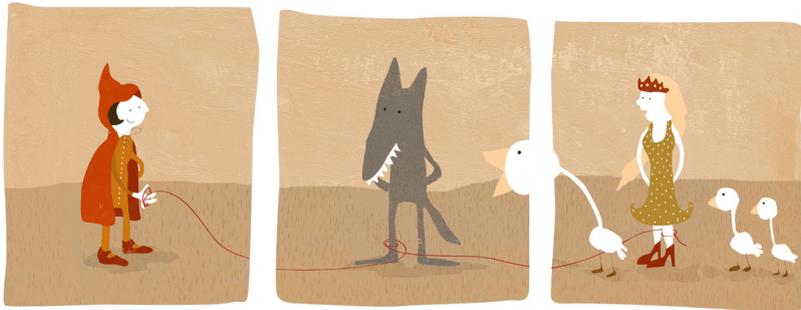


Claire-Lucie CZIFFRA

Les relations perverses

Si le pervers m'était conté



Préface d'Alberto Eiger

EYROLLES

Collection Comprendre & Agir



Échapper aux relations perverses et ne pas les reconduire

Il était une fois l'histoire d'un pervers et de sa victime. Tout a commencé par une intrusion, une agression, un outrage, ou bien par une violence diffuse qui a servi de test. Au départ, la victime était suffisamment mal à l'aise pour sentir que quelque chose n'allait pas, mais pas assez pour prendre conscience du danger et se défendre. Au contraire, la victime s'est mise à faire ce que le prédateur attendait d'elle.

Le pervers narcissique est un prédateur. Comme le loup des contes il assure son emprise avant de dévorer sa proie pour survivre. Il fait du mal car il ne peut faire autrement. Qu'en est-il des Chaperon rouge, des princesses gardeuses d'oie, des soldats à la peau d'ours qui ont croisé la route du pervers ? Pouvaient-ils faire autrement que tomber dans le piège relationnel ? Pourquoi n'ont-ils pas fui le danger ?

En menant une enquête inédite à travers l'univers de huit contes de Grimm, Claire-Lucie Cziffra met au jour les mécanismes des relations perverses et révèle ce qui nous prédispose à parler au loup.

***Claire-Lucie Cziffra est psychanalyste.
Elle nous transmet toute la richesse de
30 ans de pratique en individuel et en
groupe en mobilisant la sagesse des contes
traditionnels.***

Les relations perverses

Si le pervers m'était conté

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Pour en savoir plus et adresser un témoignage à l'auteur :
perversconte@hotmail.fr

Avec la collaboration de Charline Malaval

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
ISBN : 978-2-212-55455-7

Claire-Lucie Cziffra

Les relations perverses

Si le pervers m'était conté

EYROLLES

The logo for EYROLLES features the word "EYROLLES" in a bold, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small grey circle centered underneath it.

Dans la collection « Comprendre et agir » :

Juliette Allais, *Décrypter ses rêves*
Juliette Allais, *La psychogénéalogie*
Juliette Allais, *Au cœur des secrets de famille*
Juliette Allais, Didier Goutman, *Trouver sa place au travail*
Dr Martin M. Antony, Dr Richard P. Swinson,
Timide ? Ne laissez plus la peur des autres vous gâcher la vie
Lisbeth von Benedek, *La crise du milieu de vie*
Valérie Bergère, *Moi ? Susceptible ? Jamais !*
Marcel Bernier, Marie-Hélène Simard, *La rupture amoureuse*
Jean-Charles Bouchoux, *Les pervers narcissiques*
Sophie Cadalen, *Inventer son couple*
Christophe Carré, *La manipulation au quotidien*
Marie-Joseph Chalvin, *L'estime de soi*
Cécile Chavel, *Les secrets de la joie*
Michèle Declerck, *Le malade malgré lui*
Ann Demarais, Valerie White, *C'est la première impression qui compte*
Sandrine Dury, *Filles de nos mères, mères de nos filles...*
Jean-Michel Fourcade, *Les personnalités limites*
Laurie Hawkes, *La peur de l'Autre*
Jacques Hillion, Ifan Elix, *Passer à l'action*
Lorne Ladner, *Le bonheur passe par les autres*
Mary C. Lamia et Marilyn J. Krieger, *Le syndrome du sauveur*
Lubomir Lamy, *L'amour ne doit rien au hasard*
Lubomir Lamy, *Pourquoi les hommes ne comprennent rien aux femmes...*
Virginie Megglé, *Couper le cordon*
Virginie Megglé, *Face à l'anorexie*
Virginie Megglé, *Entre mère et fils*
Bénédicte Nadaud, Karine Zagaroli, *Surmonter ses complexes*
Ron et Pat Potter-Efron, *Que dit votre colère ?*
Patrick Ange Raoult, *Guérir de ses blessures adolescentes*

Daniel Ravon, *Apprivoiser ses émotions*
Alain Samson, *La chance tu provoqueras*
Alain Samson, *Développer sa résilience*

*Dans la collection « Les chemins de l'inconscient »,
dirigée par Saverio Tomasella :*

Véronique Berger, *Les dépendances affectives*
Christine Hardy, Laurence Schiffrine, Saverio Tomasella,
Habiter son corps
Martine Mingant, *Vivre pleinement l'instant*
Gilles Pho, Saverio Tomasella, *Vivre en relation*
Catherine Podguszer, Saverio Tomasella, *Personne n'est parfait !*
Saverio Tomasella, *Oser s'aimer*
Saverio Tomasella, *Le sentiment d'abandon*
Saverio Tomasella, *Les amours impossibles*
Saverio Tomasella, *Hypersensibles*

*Dans la collection « Communication consciente »,
dirigée par Christophe Carré :*

Christophe Carré, *Obtenir sans punir*
Christophe Carré, *L'auto-manipulation*
Pierre Raynaud, *Arrêter de se faire des films*

Dans la collection « Histoires de divan »

Laurie Hawkes, *Une danse borderline*

Remerciements

Merci à Robert Zerrad, qui m'a aidée à formuler ma pensée et soutenue tout au long du travail d'écriture.

Merci à Marie-Cécile Davergne pour ses corrections attentives et judicieuses.

Merci au docteur Alberto Eigner pour ses encouragements, à mes analysants qui ont su me transmettre leurs souffrances (leurs prénoms ont été changés et leur histoire transposée).

Merci à Monique Bellas pour ses critiques constructives, à Catherine Bellas pour son enthousiasme porteur.

Et merci à mon mari, pour sa disponibilité et son soutien.

Table des matières

Remerciements.....	VII
Préface d'Alberto Eiguer.....	XIII
Introduction.....	1
Chapitre 1 – En savoir plus : Qu'est-ce qu'un pervers ?.....	7
Perversion et narcissisme.....	7
Comprendre la pensée perverse.....	12
Agir avec le pervers.....	15
En conclusion.....	16
Chapitre 2 – Jouer avec les limites : La gardeuse d'oies....	17
La gardeuse d'oies	18
Repérages.....	20
Du côté du pervers.....	20
Du côté de la victime.....	23
S'en sortir : reconstruire son intégrité personnelle.....	27
Auto-analyse : Préserver sa place.....	29
Chapitre 3 – Attaquer le lien : L'homme à la peau d'ours...	31
L'homme à la peau d'ours	32
Repérage.....	36
Du côté du pervers.....	36

LES RELATIONS PERVERSES

Du côté de la victime.....	39
S'en sortir : « toi et moi ».....	47
Auto-analyse : S'occuper de soi avant de secourir les autres	53
Chapitre 4 – En savoir plus : L'attaque perverse du lien	55
Peau d'Ours ou la reconstruction du lien.....	56
Nos actants internes.....	58
S'appuyer sur tous ses actants	60
Chapitre 5 – L'abus de pouvoir : Peau-de-mille-bêtes	65
Peau-de-mille-bêtes	66
Repérage	68
Du côté du pervers.....	68
Du côté de la victime.....	71
S'en sortir en construisant son identité	72
Chapitre 6 – La perversion des places :	
Le Petit Chaperon rouge	77
Le Petit Chaperon rouge	78
Repérage	80
Du côté du pervers.....	80
Du côté de la victime.....	85
S'en sortir en retrouvant sa place	93
Chapitre 7 – En savoir plus : L'inceste et l'incestuel	97
De la fusion au détachement.....	98
L'enfant objet du parent.....	100
Une complicité malsaine	101
Auto-analyse : Se libérer de l'incestuel	104

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 8 – Les « gentils » pervers :	
L'ondine dans l'étang	107
L'ondine dans l'étang	109
Repérage	111
Du côté du pervers.....	112
Du côté de la victime.....	115
S'en sortir en s'appuyant sur ses ressources.....	117
Chapitre 9 – En savoir plus : Le narcissisme	129
L'abandonnique.....	131
Les enfants carencés.....	132
La personnalité en <i>faux-self</i>	133
Les enfants parentifiés	135
Auto-analyse : Mettre au jour nos failles narcissiques	138
Chapitre 10 – La parole qui ensorcelle : Le corbeau	141
Le corbeau	142
Repérage	145
Du côté du pervers.....	145
Du côté de la victime.....	149
S'en sortir en acceptant le manque.....	151
Sous l'angle de la communication.....	153
Auto-analyse : Ne plus se soumettre au désir de l'autre	157
Chapitre 11 – En savoir plus : Les thérapies systémiques	161
Communiquer est un tout	161
Les messages pervers.....	164
Chapitre 12 – La logique du « tout ou rien » :	
Les trois oisillons	169
Les trois oisillons	170
Repérage	173

LES RELATIONS PERVERSES

Du côté du pervers.....	173
Du côté de la victime.....	178
Auto-analyse : Comment ne plus se laisser définir.....	181
Chapitre 13 – En savoir plus : Notions sur la sémantique générale	183
L'entrée dans le langage.....	184
Le pervers brouille le message.....	184
Chapitre 14 – Exploiter l'autre : Le vieux Cricrac	191
Le vieux Cricrac	192
Repérage.....	193
Du côté du pervers.....	193
Du côté de la victime.....	194
S'en sortir en analysant le prédateur.....	196
Natascha, petite princesse prisonnière.....	197
Auto-analyse : Repérer la répétition de la perversion.....	203
Chapitre 15 – Évoluer grâce aux contes traditionnels : Refaites vos contes !	205
Le Dialogue Intérieur : faites parler vos personnages internes.....	206
Le Rêve Éveillé : faites évoluer vos personnages internes.....	209
Lecture ésotérique : faites confiance à votre intuition.....	211
Se poser les bonnes questions.....	213
Conclusion.....	217
Bibliographie.....	223

Préface d'Alberto Eiguier

Ce livre est une contribution originale à un sujet qui a bouleversé le champ de la psychologie et de la psychanalyse contemporaines : celui de la *perversion narcissique*. Ce bouleversement n'est pas uniquement dû au grand succès remporté par les ouvrages sur ce thème.

Ce nouveau champ de recherches a en effet enrichi la clinique et fait émerger une compréhension nouvelle des individus ou des liens. L'abus psychique d'autrui a été identifié au sein du couple, de la famille, de l'entreprise, des groupes, de l'école, en politique... La justice y a aussi trouvé une meilleure façon d'appréhender des situations floues sur lesquelles il était difficile de légiférer avant la mise au jour de la perversion narcissique. Cette notion est désormais invoquée pour éclairer la personnalité de certains criminels.

Nous mesurons le chemin parcouru en pensant que désormais des lois protègent les victimes de harcèlement moral, de harcèlement sexuel, de spoliation économique, d'agressions domestiques. Ces lois les défendent de ceux qui peuvent profiter de leur vulnérabilité, de leur dépendance et de leur naïveté. La protection de l'enfance s'appuie également sur nos travaux dans ce domaine.

Dans le même temps, cette compréhension de la pathologie perverse narcissique a permis de dégager des modalités d'intervention et des approches thérapeutiques novatrices. Pour les juristes, ces outils ont permis de rendre la justice au plus près de ce qui constitue son fondement, c'est-à-dire réadapter, réintégrer à la société des sujets en marge ou au-dehors.

Des années 70 à aujourd'hui, nous sommes passés de simples constats cliniques à des thérapies ciblées. Il reste cependant beaucoup à faire : les thérapeutes se heurtent encore au refus des soins ou à des résistances farouches chez certains de ces patients pervers. La justice manque de preuves concrètes pour révéler l'action manipulatrice du pervers narcissique, invisible ailleurs que sur le psychisme des victimes ; des présupposés erronés font croire que la perversion narcissique est une pathologie incurable et qu'il convient de couper toute relation avec un sujet qui en est atteint. Fuir est sans doute nécessaire pour la victime, mais il faut garder à l'esprit que la recommandation de séparation doit s'accompagner d'un soutien psychologique à celle-ci et que le pervers continuera à sévir ailleurs. Que faire alors ?

Le mérite de l'ouvrage de Claire-Lucie Cziffra est d'aborder la perversion narcissique sous un angle totalement inédit, bien plus astucieux que celui de la description clinique : à travers l'analyse systématique de contes et de fables, dans lesquels les agissements des pervers narcissiques se déploient de façon très claire. Et vous vous étonnerez « pourquoi n'ai-je pas reconnu ces personnages de fiction comme des pervers narcissiques » ? Pourquoi ? Parce qu'à l'évidence, les pervers des contes, comme ceux du quotidien, avancent masqués.

L'auteure étudie avec subtilité chacun de ces récits, puis les analyse d'un point de vue clinique et psychopathologique. Cette analyse au demeurant très convaincante ne s'arrête pas là : Claire-Lucie Cziffra la prolonge par des éclaircissements théoriques présentés avec une rare simplicité. Chaque chapitre, généreux en exemples cliniques, s'ouvre sur des pistes de réflexion à l'intention des victimes. Mieux que des conseils, il s'agit d'orientations afin de se poser les questions que l'on ne souhaite pas se poser, afin de se libérer de ces craintes qui nous empêchent d'agir. Le sens du dévouement par exemple, est une qualité qui peut nous rendre vulnérable à la perversion narcissique.

Ces remarques offrent l'occasion de revisiter des questions importantes de la clinique. L'auteure est inventive : que se passerait-il, nous interroge-t-elle, si le Petit Chaperon rouge se rendait en thérapie ? D'autres chapitres abordent de manière très accessible des notions précises, dont je retiens certaines, telles que l'incestuel, comme des urgences de travail.

Pour un chercheur travaillant sur un nombre important de cas, la tentation est grande de tomber dans certains excès, mais Claire-Lucie Cziffra les évite de façon élégante.

Je pense à deux de ces généralisations abusives :

- a) Celle de vouloir reconnaître un pervers narcissique dans toute personne agressive.
- b) Celle d'amalgamer cette pathologie au masculin.

Bien que bon nombre de ces patients soient des hommes, rien ne nous confirme que les hommes soient naturellement prédisposés à

la perversion narcissique. La recherche clinique témoigne du fait que de nombreuses femmes sont atteintes par ce mal.

Si j'emploie le terme *atteint(e)s*, c'est que je suis convaincu que les pervers narcissiques sont les plus grandes victimes de leurs agissements et d'une pathologie déterminée par des forces inconscientes.

On ne trouvera pas dans ce livre des préjugés à l'encontre des hommes, ni de quiconque. Il est facile d'attribuer à son adversaire des traits pervers, de méchanceté, de malveillance ou de violence irraisonnable. Le terme de perversion narcissique charrie son lot de préjugés négatifs, voire sordides. Au sein de la famille, le hors-norme auquel on relègue la marâtre ou l'enfant illégitime, ou en société le sujet issu d'une minorité, différent par ses origines ou la couleur de sa peau, peut vite connoter la perversion narcissique. On dit sans fondement que ces personnes gardent de la rancœur à l'encontre de ceux qui seraient plus installés qu'eux.

Certes le livre nous suggère de rester sur nos gardes si nous rencontrons un pervers narcissique. Mais nous n'achevons pas notre lecture sur un sentiment d'amertume à l'égard de l'être humain, comme celui qui nous submerge lorsque nous entendons parler de cruauté, lorsque nous nous interrogeons sur des individus qui nous paraissent à ce point dépourvus de « cœur ».

Au contraire, après lecture de cet ouvrage, on souhaite vivre des relations aimables et harmonieuses avec ses proches et ses amis. On désire aller vers les autres. On rêve de rencontrer la chaleur des cœurs pour un partage cordial.

Parlons de l'angle d'approche des œuvres littéraires de cet essai. Nous (les auteurs) avons tous puisé dans le théâtre, le cinéma, la

littérature, les arts plastiques, le témoignage des créatures de fiction perverses narcissiques. La recherche de Claire-Lucie Cziffra porte sur des récits destinés à l'enfance, qui ont comme vocation d'éduquer en procurant du plaisir, tout en développant l'imagination. Or Claire-Lucie Cziffra nous montre que ces livres recèlent des trésors sur la psyché des héros et leurs désirs inconscients. C'est à la fois un hommage aux créateurs et la confirmation que la psychanalyse a encore des choses à nous enseigner.

L'imagination est une invite à l'imagination. Des penseurs aussi différents que Didier Anzieu et Paul Ricœur ont attiré notre attention sur ce point. Le premier avec la notion d'inter-fantasmatisation opérant dans les groupes, et le second avec son herméneutique générative. Notre imagination est inépuisable et notre pensée devient une force dès lors que nous osons imaginer et penser. Chacun a le droit d'avoir son point de vue personnel même s'il est le seul à y croire.

La psychanalyse contribue à donner confiance dans l'esprit comme source de liberté. Par une autre démarche, la recherche le promeut aussi, dans la mesure où elle aide les humains à protéger au mieux leur faculté de penser. Avec ce livre, vous en avez la preuve.

Docteur Alberto Eiguer

Le docteur Alberto Eiguer est directeur de recherches au Laboratoire PCPP EA 4056, Université Paris-V, président de l'Association internationale de psychanalyse de couple et de famille et auteur de *Le pervers narcissique et son complice*, Dunod, 4^e édition 2012.

Introduction

Il était une fois...

Une princesse qui aimait un beau prince, ils se marièrent et vécurent heureux, sans un nuage... pendant 99 jours. Le 100^e, quand la princesse se réveilla, un serpent dormait près d'elle. Elle cria et ferma les yeux, mais quand elle les rouvrit, c'était le prince qui était là, comme d'habitude.

« J'ai rêvé », se dit-elle.

Passèrent encore 59 jours. Le 60^e, au matin, le serpent était là et cette fois il la mordit. Alors la princesse eut peur, scrutant le prince que cela agaçait. Elle n'osait plus dormir, craignant à chaque instant de voir ressurgir ce serpent.

Et 30 jours plus tard, à son réveil, le serpent était près d'elle et il lui dit : « Maintenant, princesse, tu es à moi. »

Du pervers dans les contes ?

Cette image illustre le calvaire de certains de nos analysants qui ont rencontré un pervers. Ceux-ci déplorent années gâchées et souffrances inutiles mais, par-dessus tout, se sentent coupables.

Si j'avais su ! disent-ils. Malheureusement, cela n'est pas si simple. La plupart du temps, ils avaient déjà senti un malaise, sans pouvoir le définir. C'est pourtant ce qui permet de reconnaître les pervers.

Il s'agit d'apprendre à les éviter et à se reconstruire si on en a été victime. L'analyse des contes rattachée à des exemples tirés de notre pratique nous permettra de donner des clés de compréhension et des solutions adéquates.

Le conte nous permettra de mettre en exergue les mécanismes pervers par les personnages, leurs actions et les conséquences, et la mise en place de la relation.

Psychanalyse et contes de fées

J'ai choisi de travailler sur les contes des frères Grimm car ces récits d'autrefois reflètent un inconscient collectif. Parmi eux, j'ai sélectionné huit histoires particulièrement illustratives. J'en donne ici des versions condensées dont les éléments signifiants¹ restent cependant fidèles au texte original.

Comme lors d'une psychanalyse : j'ai commencé par écouter l'histoire de la victime, puis j'en ai remonté le courant. En effet, dans la réalité, le pervers avance masqué et l'entourage de la victime ne le détecte pas toujours. Quant à la victime, elle ne comprend souvent pas la manipulation dont elle est victime.

Le conte forme un tout, qui articule un ensemble d'éléments et de relations étroitement liés les uns aux autres.

1. Vous trouverez aux éditions Flammarion (1967) les versions complètes des contes étudiés ici.

Dans les deux premiers contes, nous nous concentrerons sur le temps de la rencontre avec le pervers. En véritable prédateur, il traque sa proie, essaie de la soumettre et s'en repaît. Il profite de nos failles et de nos manques et passe à l'action s'il nous sent fragiles. L'attirons-nous par des signaux inconscients ? Nous aborderons cette question dans l'analyse de ces deux premiers contes.

Le pervers fait parfois partie de l'entourage immédiat de la victime, laquelle subit alors une violence qu'elle n'est pas toujours en mesure de nommer. Elle peut d'autant moins s'en défendre ! Avec les contes suivants, nous décrypterons les mécanismes mis en œuvre dans cette « perversion rapprochée » et les stratégies possibles pour y échapper.

Nous y analyserons ensuite plus précisément les techniques manipulatoires perverses.

C'est en sachant démonter ces mécanismes que les victimes comprennent enfin les raisons du malaise qu'elles avaient perçu.

Nous verrons enfin comment et pourquoi la perversion se met en place, se reconduit et poursuit son œuvre.

Le « mal »

La perversion est un phénomène complexe, composé de relations qui s'articulent sur des plans divers : familial, institutionnel, social...

La perversion se décline de bien des façons. Elle est parfois difficile à repérer. Elle se manifeste quand un être humain en instrumentalise un autre. Elle s'installe dans un groupe ou une institution parce que les relations en amont sont propices à l'accueillir. Cette perversion

se présente sur ce terreau comme allant de soi, banalisant graduellement ce que précédemment on aurait refusé. La (ou les) victime(s) joue(nt) un rôle dans cette relation. Il ne suffit pas qu'il y ait un pervers pour qu'il y ait prédation et dommage : d'autres éléments entrent en jeu, présents en nous-même ou dans le contexte. Mon expérience de psychanalyste en individuel et en institution m'a amenée à le comprendre.

La perversion provoque des ondes qui s'élargissent de plus en plus, jusqu'à contaminer tout l'environnement, brouillant rôles et places. Le prédateur est lui-même fragile, et dans une relation duelle chacun peut être en même temps prédateur et victime de l'autre. Nous verrons cela plus en détail dans les derniers chapitres. Souvent le problème s'instaure dans le groupe, se répercute sur la famille et se vit douloureusement au niveau individuel. C'est pourquoi notre analyse se concentrera sur ces trois niveaux : l'individu, la famille et le groupe.

La perversion est souvent comparée au « mal », irradiant comme lui sans limites d'espace ou de durée¹.

La plus grande victoire du mal, disait Nietzsche, a été de faire croire qu'il n'existait pas.

1. La psychogénéalogie travaille d'ailleurs sur la persistance des effets de la perversion à travers les générations. Il suffirait parfois qu'un seul membre de la famille s'oppose à ce mode de relation pour que tout le processus s'enraye. Certains patients viennent précisément en analyse pour mettre leurs enfants à l'abri de ce « mal » qu'ils sentent issu des générations précédentes.